

# **L'INDEX**

**Volume 6 no 4**  
**Novembre 1994**

**Édition:** L'Association du personnel des services documentaires scolaires

**Direction:** Yvon Joubert

**L'INDEX:** bulletin d'information de l'Association du personnel des services documentaires scolaires \*La reproduction des textes est autorisée avec mention de la source.

## **Sommaire**

**Bibliothèque scolaire et Autoroute de l'information: quelques projets, quelques tronçons...**

**[La place de l'Internet dans les bibliothèques scolaires](#)**

**Bibliothèque scolaire et Autoroute de l'information: quelques projets, quelques tronçons...**

Les expressions «autoroute de l'information» et « autoroute électronique» font certes couler beaucoup d'encre depuis quelque temps avec les projets UBI,SITIUS, TELEDISC, CANARIE, INTERNET, CANET, RISQ, etc. L'autoroute de l'information apportera, grâce au commerce électronique, au télé-chargement, à la télé-médecine et à l'accès à toute la gamme de services dont jouissent les grands centres, une amélioration de la qualité de vie. L'autoroute canadienne de l'information se veut un «réseau de réseaux» qui raccordera les foyers, les entreprises, les maisons d'enseignement, etc.

Plusieurs personnes discutent déjà de contenu, de coût d'accès, de protection et de réglementation. Ces débats devraient d'ailleurs s'animer à mesure que le grand public s'apercevra que les ramifications du projet dépassent largement les questions techniques, qu'elles peuvent toucher à moyen et à long terme la vie quotidienne de tous et toutes. Mais, tout cela ne renseigne guère sur son utilité éducative réelle. Pour répondre à cette question, il faudrait que nous ayons une idée plus claire de l'utilité de l'information dans la formation de l'élève.

## **Qu'advient-il vraiment de l'école?**

Pourquoi l'autoroute de l'information devrait-elle "traverser" la bibliothèque de l'école? Pour plusieurs raisons: la formation fondamentale de l'élève, le développement de ses

habiletés de recherche et d'exploitation de l'information, etc. Les questions de l'heure auxquelles nous devons nous aussi trouver des réponses.

La bibliothèque est un lieu de lecture, d'information et de documentation susceptible d'être apprécié par les élèves qui pourraient y apprendre à maîtriser l'information et les technologies qui y sont reliées. Qui dit mieux comme instrument de formation et de stimulation des apprentissages pour «préparer les jeunes au 21e siècle»?

Cependant, pour que la bibliothèque soit réellement intégrée à la formation fondamentale de l'élève par le développement de ses habiletés de recherche et d'exploitation de l'information, elle doit, d'une part, se coller le plus possible aux besoins de l'école d'aujourd'hui et du monde de demain sans toutefois négliger son premier mandat qui est de «donner le goût de lire et de découvrir»; d'autre part, elle doit aussi s'adapter à l'évolution des technologies de l'information.

En clair, la forme que prendra la bibliothèque de l'école et surtout le rôle que nous devons y jouer posent la question de la priorité des ressources documentaires dans la formation de l'élève versus le manuel scolaire. Ce dont nous sommes certains, des changements importants se préparent et nous devons nous positionner. Nous devons surtout être en mesure de mieux répondre aux besoins d'information de l'élève et du personnel enseignant.

### **Conclusion**

Il n'y a pas de panacée aux problèmes de la bibliothèque scolaire. Et l'autoroute, pour quelque tronçon que l'on prenne, n'en est surtout pas une. Peut-être roulerons-nous sur la voie de service... Qui sait? À priori, ce n'est pas demain la veille que nous aurons les budgets nécessaires. Donc, on se calme. D'ici là, une chose est claire: un changement s'impose dans les mentalités, les attitudes et les comportements afin de mieux préparer les jeunes à s'intégrer à cette société de l'information. Est-ce que le défi nous est insurmontable? Seuls notre intérêt et notre engagement peuvent nous en donner la réponse, car nous nous devons de placer l'élève au coeur de nos préoccupations.

Yvon Joubert, président

### **La place de l'Internet dans les bibliothèques scolaires**

Depuis quelque temps, il ne se passe pas une semaine sans qu'on entende parler de l'Internet. C'est merveilleux, on y trouve plein d'informations et c'est pas cher! C'est du moins ce que plusieurs "infonautes" nous répondent lorsqu'on leur demande de nous

décrire l'Internet. Mais qu'en est-il réellement? À quoi peut-on s'attendre de cet outil qu'on dit si merveilleux et qui devrait révolutionner le monde? Quels sont les avantages pour une bibliothèque scolaire de se "brancher" sur celui-ci?

Évidemment, comme tout gestionnaire de bibliothèque scolaire, mon principal souci est d'obtenir le meilleur rapport qualité/coût pour l'accès à de l'information récente et pertinente dont les jeunes ont besoin pour leurs recherches. Les instruments utilisés doivent être faciles d'accès, car je crois à la nécessité de favoriser l'autonomie des usagers. Sans oublier que ces outils doivent être conviviaux puisque contrairement à la croyance populaire, les jeunes ne sont pas tous des "cracks" de l'informatique.

Mais en fait, qu'est-ce que l'Internet? Internet est un réseau de réseaux, et il est gigantesque. On estime à plus de 30 millions le nombre d'abonnés répartis dans 50 pays. Contrairement aux autres, ce "réseau de tous les réseaux" n'a pas de source unique, mais des centaines de milliers de sources. C'est pourquoi on dit qu'il est public. Bien qu'il existe certains services payants (il y en aura probablement davantage à l'avenir) la grande majorité des services proposés sur Internet sont gratuits.

Pour accéder à l'Internet, il faut un ordinateur, un modem et un abonnement à un serveur qui offre une passerelle vers le "NET". Le coût? Environ 40\$ par mois pour 40 heures de consultation. Il en existe une douzaine à Montréal et dans la province, dont Communications accessibles Montréal, Babylon, Info-PUQ. Deplus, il faut être versé dans la langue de Shakespeare, car on y communique presque exclusivement en anglais. Finalement, l'Internet n'est pas facile à utiliser. Ainsi, il faut se munir de logiciels tels Gopher, Archie ou WWW qui rendent la navigation moins ardue.

### **Les services proposés**

Les services proposés sur Internet sont: le courrier électronique, la conversation interactive (CHAT), la recherche documentaire, les BBS (babillards), les jeux et potins. Mais qu'y retrouve-t-on exactement? Dans les courriers, on retrouve des groupes de discussions sur différents sujets. Si on jette un coup d'oeil sur les courriers en sciences, on retrouve des groupes de discussions tels que: science et technologie de l'aéronautique, astronomie, discussions et informations, discussions mathématiques, programmes spatiaux, recherche spatiale...

Bien que plusieurs scientifiques et universitaires communiquent sur l'Internet avec des confrères et consoeurs, il y a aussi des groupes dits "alternatifs" ainsi que monsieur et madame tout-le-monde qui peuvent y discuter sur toute une variété de sujets, dont certains sont parfois délicats. On y retrouve même de la pornographie selon certaines sources. L'Internet est «un fouillis indescriptible», il y a du bon et du moins bon. Bien qu'on puisse limiter les accès et n'être abonné qu'aux courriers désirés, j'hésiterais à

laisser un jeune de 16 ans naviguer là-dedans!

Personnellement, c'est la recherche documentaire qui m'attire le plus. Ainsi, on retrouve quelques grandes bibliothèques, principalement américaines. Certains services se contentent de proposer des catalogues listant les ouvrages de la bibliothèque et quelques détails supplémentaires. Toutefois, on n peut acheminer nos demandes de P.E. B. électroniquement. D'autres bibliothèques sont plus généreuses et vous offrent des moyens de recherches plus variés ainsi que la possibilité de parcourir un livre à l'écran.

De plus, on y retrouve des bases de données diverses. Par exemple, GLIS (Global Land Use Infor System) offre un service géographique mondial du gouvernement des États-Unis. Une multitude de données cartographiques informatiques sont disponibles. Tandis que l'University of Kansas offre un service sur l'histoire. Il est même possible d'avoir accès à des informations spaciales scientifiques directement de la NASA!

Mais un fait à retenir: ce sont des bases de données et la consultation de même que la recherche ne sont pas aussi simples que les logiciels de recherche que l'on retrouve habituellement dans nos bibliothèques (ex.: Regard). De plus, il faut naviguer d'une base de données à l'autre pour effectuer ses recherches et elles n'ont pas toutes les mêmes structures d'interrogation. Finalement, les index de recherche font cruellement défaut alors qu'on sait que ceux-ci nous épargnent beaucoup de temps.

La vitesse à laquelle Internet se développe rend cet article presque désuet déjà. D'autant plus que Bill Gates, président de Microsoft, la plus importante compagnie de logiciels, vient d'annoncer cet été qu'il a l'intention de pénétrer le marché de l'Internet.

Bref, l'Internet c'est pas cher, pas très convivial (pour l'instant), on y retrouve principalement du courrier électronique et des babillards, mais il ne serait pas étonnant qu'à moyen terme on puisse y faire de véritables recherches documentaires. Bientôt, pourrons-nous gérer des bibliothèques virtuelles? C'est à voir.

Line Lacroix, technicienne en documentation